

office **ET** culture

stratégies et environnements tertiaires

concept

Inauguration officielle de l'Institut français

18 septembre 2012 Plus qu'un aménagement des espaces de travail au Carré Suffren, le projet réalisé par Philippe Chiambaretta, agence PCA, reflète la mission de l'Institut français : la promotion de la culture française dans le monde. Philippe Chiambaretta présente le parti architectural.



Placé sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, l'Institut français est chargé, dans le cadre de la politique et des orientations arrêtées par l'Etat, de porter une ambition renouvelée pour la diplomatie d'influence. Il doit contribuer au rayonnement de la France à l'étranger dans un dialogue renforcé avec les cultures étrangères et répondre à la demande de France dans une démarche d'écoute, de partenariat et d'ouverture. Présidé par Xavier Darcos, l'Institut français s'est substitué à l'association Cultures France sous la forme d'un EPIC (établissement public à caractère industriel et commercial). L'Institut français travaille en étroite relation avec le réseau culturel français à l'étranger constitué de plus de 100 Instituts français et près de 400 Alliances françaises dans le monde.

Le parti architectural par Philippe Chiambaretta
« L'Institut français m'a proposé d'intervenir sur l'aménagement de son nouveau siège au Carré Suffren pour concevoir, au-delà de l'organisation des espaces de travail, un projet à l'image de sa mission : promouvoir la culture française dans le monde. Cette invitation est intervenue alors que j'entreprenais une recherche de fond avec la revue Stream1 sur l'évolution des modes et des espaces de travail. Le sujet illustre parfaitement le défi que rencontrent aujourd'hui les entreprises et les administrations contraintes de trouver des économies budgétaires tout en imaginant des environnements de travail favorisant le bien être et la créativité de leurs collaborateurs.

A l'ère du post-fordisme et des nouvelles technologies de communication, l'immeuble de bureau traditionnel, rigide et hiérarchique, change de paradigme pour devenir un lieu ouvert favorisant le partage des connaissances et un lieu identitaire incarnant des valeurs collectives. Dans ce nouvel âge du capitalisme, la créativité et la connaissance sont des actifs immatériels stratégiques, un atout que la France doit plus que jamais savoir valoriser.

Cette démarche s'inscrit dans la continuité du projet que nous avons livré en 2008 pour

le siège du Centre National des Arts Plastiques à la Défense et celui que nous réalisons actuellement pour le siège social de la Caisse des Dépôts et Consignations, rue de Lille à Paris.

Pour ces deux projets, j'ai mis en place une approche consistant à dégager avec un sémiologue les valeurs spécifiques d'une Institution en dialogue avec ses représentants. Ces valeurs servent ainsi de fil rouge à une scénarisation des espaces par une série de dispositifs architecturaux qui jalonnent le parcours des visiteurs et le quotidien des usagers.

Pour chacun de ces dispositifs j'ai invité des créateurs (artistes, graphistes, designers) à concevoir une œuvre originale. C'est le choix de ces différents intervenants qui conditionnent la qualité et à la cohérence globale du projet. D'une certaine façon, j'interviens à ce stade à la fois comme un curator d'exposition et un producteur chargé d'intégrer création artistique et contraintes fonctionnelles dans un lieu de travail. Dans le cas de l'Institut français c'est l'idée d'une mise en réseau mondial de la culture qui s'est imposée. L'organisation des bureaux, que nous avons conçue en collaboration avec la société Majorelle, répondait à des contraintes fortes liées à la fois aux spécificités de l'immeuble existant (immeuble de grande hauteur donc soumis à des règles drastiques de sécurité incendie), à une densité assez élevée de postes et à des habitudes de travail en espaces cloisonnés. Autant dire que notre marge de manœuvre était faible. Nous avons privilégié des cloisons totalement vitrées pour laisser pénétrer la lumière et choisi du mobilier blanc conçu par Arik Levy édité par Vitra. Des canapés rouges de Ronan et Erwan Bouroullec offrent au sein des espaces de travail des parenthèses pour s'isoler.

Le projet artistique s'articule autour de 5 éléments :

- l'entrée : le logo de l'Institut français réalisé en néon dans le sas d'entrée baigne le seuil d'une lumière bleue.
- le comptoir d'accueil : le collectif 1.0.3 a conçu une installation avec une nébuleuse d'écrans qui évoque la multiplicité de l'activité permanente des 100 antennes de l'Institut français dans le monde.
- l'accueil visiteur : les artistes Detanico & Lain ont imaginé une œuvre graphique à partir de mots clefs de la culture, art, écriture, cinéma, savoirs, création, etc. Ce motif graphique se retrouve à chaque étage en impression sur la moquette et sur la vitrophanie des cloisons.
- salles de réunion : Alain Bublex a créé un paysage avec deux de ses œuvres de la série du «Paris Aire Métropolitaine ».
- la grande galerie en rez-de-chaussée : conçue comme un espace d'exposition temporaire ouvert à tous les usagers de cet ensemble de bureaux, des artistes ayant bénéficié du soutien de l'Institut français interviendront sur les vitrages des patios. Pour cette première saison, Renaud Auguste-Dormeuil expose une reconstitution, en très grand format, de deux œuvres de la série « Black Out » Rome et Istanbul. Ce projet vise à inscrire dans l'architecture le travail patient et précieux des artistes français défendus chaque jour par l'Institut français à le travers du monde. »

Crédits photos : Jean-Philippe Mesguen
PCA architecture
Institut français



«Black Out», Renaud Auguste - Dormeuil

